

# Vacnces de M. Merz

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1879

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009855>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Vacances de M. Merz

André Gavillet • 6 août 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14991>

## Nouveau départ au Conseil fédéral

La TSR annonçait une retransmission de la conférence de presse du conseiller fédéral, sur la 2. Au programme ordinaire, les exploits de Gaston Lagaffe. Puis on enchaîne sur Hans-Rudolf.

Début août, M. Merz ne pouvait que se référer aux vacances où, selon lui, l'on bronze. Tous les journalistes, à juger sur leur mine, n'avaient pas encore, dit-il, succombé à l'héliotropisme. Mais lui-même avait mis à profit ses vacances pour réfléchir. H.-R. Merz bronze, mais pas idiot. Cette réflexion l'avait conduit à la certitude que, après sept ans au Conseil fédéral, l'heure de la démission était venue. Ce qu'il annonça dans les formes, faisant part de sa lettre à la présidente

de l'Assemblée fédérale.

## L'image construite

La multiplicité des interventions permet aujourd'hui de repérer le mot ou l'image choisi et retenu par les communicants. H.-R. Merz, c'est le financier, qui présente des comptes positifs même en période de crise. Ses thuriféraires, à l'unisson, firent et font de lui «*le meilleur ministre des finances de l'Europe*». Lui-même, plus modeste, mais également convaincu que ce titre était mérité, souligna avant toute chose dans son bilan son travail d'économiste.

## Repositionnement

H.-R. Merz part en laissant de gros dossiers ouverts. Certes, la Suisse n'est plus sur la liste noire de l'OCDE, grâce aux accords de

double imposition qui seront ratifiés sans référendum. De même que l'accord avec les USA. Et UBS «*va mieux*» – comme ses anciens dirigeants nullement inquiétés par le département des finances qui en avait les moyens légaux. Certes ces combats défensifs ont été menés, mais le contentieux avec l'Union européenne reste à peine entamé. H.-R. Merz aurait pu être le magistrat contribuant à repositionner la Suisse comme partenaire loyal. Mais la tâche était trop lourde, ne coïncidait pas avec ses convictions, ne correspondait pas au mandat de ceux qui l'ont élu.

Ses humiliantes démarches à Tripoli ont révélé les illusions qu'il se faisait sur lui-même. Il restera donc, ayant mené une politique budgétaire de droite, un économiste.

# On ne naît pas Suisse, on le devient

Alex Dépraz • 29 juillet 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14921>

## La Suisse que l'UDC veut protéger n'existe pas

La consultation populaire <sup>24</sup> menée par l'UDC annonce la couleur. La brochure de 24 pages distribuée dans toutes les boîtes aux lettres du pays est «*stempelisée*» d'un écusson rouge à croix blanche quasi-officiel. L'UDC elle-même se labellise «*qualité suisse*» et a pour slogan «*pour une Suisse forte*».

Les cibles sont connues: les étrangers en nombre trop élevé qui «*abusent*» du droit d'asile et des prestations sociales, prennent des places de travail, commettent des délits, quand ils ne prient pas Allah.

Mais qui l'UDC défend-elle? La réponse n'apparaît qu'en filigrane dans la brochure parce qu'elle doit être évidente aux yeux du lecteur: la Suisse et les Suisses que l'on se garde bien de définir.

On en appelle à la représentation et donc au mythe.

Quelles sont ces «*qualités et traditions essentielles de notre pays*» que les problèmes sociaux «*générés par l'immigration*» menaceraient? Les concerts de jodelle, les soirées jass, les lancers de drapeau? Quels sont ces «*us et coutumes suisses*» auxquels les étrangers doivent se soumettre? Le cervelas, le lavage de la voiture le samedi matin, la couleur des